

● (1130)

**M. Crosbie:** Le prédécesseur du Nouveau parti démocratique, le CCF, n'était guère plus brillant que son successeur. J'ai en main quelques coupures de journaux de 1965, année où le Parlement du Canada étudiait la possibilité d'un accord de libre échange visant le commerce de l'automobile et les exportations d'automobiles entre le Canada et les États-Unis.

Les journaux parlaient du Pacte de l'automobile. Nous savons tous aujourd'hui le respect que manifeste le NPD pour ce pacte. Il suffit qu'on y fasse allusion pour qu'il se mette à genoux. En fait, Bob White se transforme en derviche tourneur à la seule évocation du Pacte de l'automobile. Je ne vais pas m'attarder sur la transformation de Shirley Carr.

Jetons un coup d'oeil sur certains articles de presse publics alors que le libre-échange dans le secteur de l'automobile était débattu. Un article paru dans le *Globe and Mail* du 27 janvier 1967 cite Albert Taylor, président de la Section locale 222 :

«Nous allons remuer ciel et terre à propos du Pacte de l'automobile et voir ce que l'on peut faire pour obtenir des emplois dans la région d'Oshawa», a déclaré hier Albert Taylor, président de la Section locale 222, des Travailleurs unis de l'automobile d'Amérique.

Ils voulaient remuer ciel et terre à ce sujet. Ils s'opposaient au Pacte de l'automobile qui, soit dit en passant, avait été proposé par nos prédécesseurs libéraux.

Le 6 octobre 1965, un reportage fait à Oakville a paru dans l'*Ottawa Citizen*, à propos du projet de loi relatif au libre-échange dans le secteur de l'automobile entre le Canada et les États-Unis. Il indiquait la position des divers partis. Les libéraux y déclarent que c'est une bonne affaire. Il se trouve que les libéraux ont eu raison. Ils ont eu raison dans le passé, il se peut qu'ils aient raison dans l'avenir, bien que l'on en doute beaucoup lorsqu'on voit qui est assis en face de nous.

Les conservateurs ont dit: «Voyons comment cela fonctionnera—». Je ne vais pas raconter la suite, mais puisque c'est Noël, saison placée sous le signe de la franchise, la voici: «Nous n'aimons pas la façon précipitée avec laquelle les Communes ont dû adopter la résolution.»

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Ce sont les propos de Michael Starr.

Quelle était la position des néo-démocrates? «Tommy Douglas condamne l'entente qu'il considère comme un cadeau offert aux fabricants de voiture.» Oliver Hodges de Winona, candidat du NPD en Ontario, a déclaré à son congrès d'investiture, «il s'agit d'un cartel sur les prix entre le gouvernement et les fabricants d'automobiles. C'est un accord secret qui met en jeu l'argent et la politique du gouvernement.»

*Accord de libre-échange—Canada—États-Unis*

Tommy Douglas a condamné le Pacte de l'automobile qu'il considérait comme un cadeau offert aux fabricants de voiture. Comme les choses ont changé en 23 ans. Aujourd'hui, il ne faut surtout pas toucher au Pacte de l'automobile. Les Libéraux et le NPD qui s'opposent à l'Accord de libre-échange actuellement négocié, disent maintenant que c'est parce qu'il touche au Pacte de l'automobile.

M. Douglas a également dit que ce pacte était un énorme cadeau. Un article du *Globe and Mail* du 29 juin 1965, rapporte ceci:

George Burt, chef canadien des travailleurs de l'automobile, a déclaré qu le syndicat ferait tout ce qui est en son pouvoir pour amener le public à s'opposer à cet accord commercial.

Ne sont-ils pas chanceux d'avoir si bien réussi à soulever l'opposition du public au Pacte de l'automobile qu'à l'Accord de libre-échange actuel? Dans les deux cas leurs efforts ont été vains.

Et M. Burt de poursuivre:

... et c'est avec regret et détermination que les TUA ont annoncé qu'ils feraient tout leur possible pour soulever le public canadien contre le libre-échange canado-américain dans le secteur de l'automobile.

Ce sont-là les propos tenus par les prédécesseurs de Bob White qui maintenant voit rouge à la seule mention de l'Accord de libre-échange pour le reste du Canada avec les États-Unis. Tout est parfait maintenant pour l'industrie automobile à Oshawa. Tout est parfait pour l'industrie automobile à Windsor. Tout est parfait pour les grosses légumes des Travailleurs unis de l'automobile en Ontario, mais cela ne marche pas pour Terre-Neuve, pour le Canada atlantique, pour la Colombie-Britannique ni pour le nord de l'Ontario. Le Pacte de l'automobile ne profite pas au Québec. Il ne profite qu'aux gros bonnets qui représentent les comtés d'Oshawa et de Windsor ou d'autres régions semblables où le taux de chômage est pratiquement nul. Il est en effet très difficile de trouver un chômeur dans les comtés dont je viens de parler.

Le Pacte de l'automobile est très bien vu aujourd'hui, après 23 ans, par les habitants des comtés du chef du Nouveau parti démocratique, de son porte-parole en matière de finances et d'autres députés d'en face. Le libre-échange des produits de l'automobile ne bénéficie pourtant pas aux autres Canadiens. Ceux-ci ont maintenant résolu ce problème de façon définitive: ils ont décidé que si la libéralisation était avantageuse pour les travailleurs de l'automobile, elle le serait pour eux. Ils désirent donc prendre leur part du gâteau. C'est ce que le gouvernement tente de faire en s'assurant que le reste des Canadiens aura sa part du gâteau.

**Des voix:** Bravo!